L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 8 FEVRIER.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

DEUXIÈME PARTIE.

ABBAYE DE PLOGASTEL.

X.

LES CALABRES.

Quinze jours après, Marcof parcourait, la carabine au poing et la cartouchière au côté, les routes rocheuses des Abruzzes.

Les bandits calabrais étaient alors en guerre ouverte avec les troupes régulières du roi de Naples.

Douze heures se passaient rarement sans voir livrer quelque combat plus ou moins meurtrier.

Cette existence aventureuse ne déplaisait pas au marin qui trouvait constamment à faire preuve d'adresse, de courage et d'intrépidité.

Bientôt ses compagnons reconnurent en lui un homme supérieur.

Il acquit ainsi une sorte de supériorité morale, et son nom, répété avec éloges, était connu dans la montagne pour celui d'un combattant intrépide.

Piétro lui avait bien décidément voué une amitié véritable. Il en faisait preuve en toutes circonstances.

Au reste, cette amitié s'était encore accrue de ce que, dans deux combats successifs, Marcof avait arraché Piétro des mains des carabiniers royaux et des gardes suisses.

Or, être prisonnier des troupes napolitaines, se résumait pour tout bandit dans une prompte et haute pendaison.

Marcof, en réalité, avait donc deux fois sauvé la vie au jeune homme.

Aussi l'amitié de Piétro s'était-elle peu à peu transformée en véritable adoration. Marcof était son dieu.

Bientôt les troupes royales, lassées par cette guerre dans laquelle elles trouvaient rarement un ennemi à combattre mais où elles étaient sans cesse harcelées, se replièrent sur Naples. Mais elles rentrèrent dans la ville et laissèrent, comme par le passé, les Abruzzes et les Calabres sous la souveraineté des brigands.

Alors ceux-ci retournèrent à leurs anciennes habitudes.

Les embuscades, le pillage, le vol, l'assassinat devinrent le but de leurs travaux.

Mais lorsqu'au lieu de combattre vaillamment des hommes armés, il fallut attaquer, assassiner et voler des êtres sans défense, tuer lâchement des femmes qui demandaient inutilement merci, égorger d'une main ferme de faibles enfants qui tendaient leurs petits bras avec des cris et des larmes, Marcof sentit tout ce qu'il y avait de noble dans sa nature se révolter en lui.

A la première expédition de ce genre, il brisa sa carabine contre un rocher.

A la seconde, il refusa nettement d'accompagner les bandits.

Cavaccioli, étonné, lui commanda impérativement d'obéir.

Marcof lui répondit qu'il n'était ni un lâche, ni un infâme, et que s'il allait avec les brigands s'embusquer sur le passage des chaises de poste et des mulets, ce serait, non pour attaquer les voyageurs, mais bien pour les défendre.

—Rapelle-toi, ajouta-t-il avec énergie, que j'ai été corsaire et non pirate; que je sais me battre et non assassiner. J'ai honte et horreur de demeurer plus longtemps parmi des êtres de l'espèce de ceux qui m'entourent; demain je partirai.

—Tu insultes tes amis! s'écria le chef avec colère.

—Tu m'insultes toi-même en supposant que ces hommes me soient quelque chose!

A ces mots, prononcés à voix haute, des rumeurs et des cris menaçants s'élevèrent de toute part.

Quelques-uns des bandits portèrent la main à leur poignard.

Marcof leva la tête, croisa ses bras nerveux sur sa vaste poitrine et marcha droit vers le groupe le plus menaçant.

En présence de cette contenance froide et calme les bandits se turent.

Marcof revint vers le chef.

—Tu m'as entendu? dit-il; demain soir même je partirai. Jusque-là, je ne t'obéirai plus.

Puis il s'éloigna à pas lents, sans daigner tourner la tête.

Marcof avait l'habitude de se retirer vers le soir dans une sorte de petit jardin naturel situé au milieu des rochers.

Une fontaine voisine, jaillissant d'un bloc de porphyre entretenait dans ce lieu une fraîcheur agréable.

La nature sauvage qui dominait ce site pittoresque en rehaussait encore la beauté.

C'était là que, mollement étendu sur son manteau, le marin rêvait à la France, à ses compagnons, à ses combats passés, à son avenir dès qu'il aurait quitté la Calabre.

Le jour où eut lieu la scène dont nous venons de parler, Marcof, suivant sa coutume, s'était dirigé vers le lieu habituel de ses rêveries solitaires.

La nuit venue, il prépara ses armes et se disposa à veiller, car il connaissait assez ses compagnons pour se défier d'une attaque.

Les premières heures se passèrent dans le calme et dans le silence; mais au moment où la lune se voilait sous un nuage, il crut percevoir un léger bruit dans le feuillage.

Il écouta attentivement.

Le bruit devint plus distinct; il résultait évidemment d'un corps rampant sur les rochers.

Etait-ce un serpent? était-ce un homme? Marcof prit un pistolet et l'arma froidement.

Sans doute le froissement sec de la batterie avait été entendu de celui qui se glissait ainsi vers le marin, car le bruit cessa tout à coup.

Marcof attendit néanmoins, toujours prêt à faire feu.

Enfin les branches s'entr'ouvrirent, et une voix amie fit entendre un appel. Marcof avait reconnu Piétro.

Le jeune homme s'élança vivement près du marin.

—Que me veux-tu donc? demanda Marcof étonné des allures mystérieuses de son fidèle camarade.

—Silence! fit Piétro à voix basse et en indiquant du geste à Marcof qu'il parlait trop haut.

—Que me veux-tu? répéta le marin.

—Te sauver d'une mort inévitable.

—Explique-toi.

—Nos compagnons dorment; j'étais de veille cette nuit, et j'ai abandonné mon poste pour te prévenir. Si Cavaccioli s'apercevait de mon absence, il me casserait la tête; mais comme il s'agissait de toi, j'ai tout bravé.

—Que se passe-t-il?.... Parle vite!

—Dès que tu fus parti, dit Piétro avec volubilité et en baissant encore la voix, tous nos hommes se rassemblèrent; eux et Cavaccioli étaient furieux de la manière dont tu les avais traités.

—Que m'importe! interrompit Marcof.

—Laisse-moi achever! Ils résolurent de te tuer.

—Bah! vraiment?.... Et qui diable voudra se charger de la commission? demanda le marin avec ironie.

—C'est précisément ce choix qui a causé un long débat.

—Et l'on a décidé?......

—On a décidé que, connaissant ta force et ton courage à toute épreuve, on aurait recours à la ruse.

—Les lâches! murmura Marcof. Après?

—On sait que tu viens tous les soirs à cet endroit, et il a été convenu que demain cinq de nous te précéderaient, s'embusqueraient derrière ce rocher au pied duquel tu te couches, et lorsque tu serais sans défiance, cinq balles de carabine te frapperaient d'un même coup.

—Et quels sont ceux qui doivent prendre part à cette ingénieuse expédition?

—Je ne le sais pas encore; demain on tirera au sort.

—Et tu as risqué ta vie pour venir m'avertir?

—J'ai fait ce que je devais. Ne m'as-tu pas sauvé deux fois de la corde ou m'arrachant aux carabiniers?

—Tu es une bonne nature, Piétro, et si tu veux, je t'emmènerai avec moi.

—Tu vas partir, n'est-ce pas?

—La nuit prochaine.

—Quoi! pas cette nuit?

—J'aurais l'air de fuir.

—Mais ils te tueront demain!

—Ceci est mon affaire.

—Songe donc......

—J'ai songé, interrompit Marcof, et mon plan est fait; ne crains rien. Seulement sache bien que dans vingt-quatre heures je quitterai la bande de Cavaccioli, et je te propose de venir avec moi.

—Je ne puis quitter la montagne.

—Pourquoi?

—Je suis amoureux d'une jeune fille de Lorenzana que je dois épouser dans quelques mois; puis mon père est infirme et a besoin de moi.

—Alors quitte ce métier infâme.

—Et lequel veux-tu que je fasse? Il n'y en a pas d'autre dans les Calabres.

—C'est vrai, répondit Marcof.

Puis, après un moment de réflexion:

—Tu es bien décidé? reprit-il.

—Oui, Marcof, répondit Piétro. Seulement je te conjure de partir cette nuit même.

—Encore une fois ne t'inquiète de rien, mon brave; j'ai mon projet. Maintenant regagne vite ton poste, et merci.

Marcof serra vivement la main du jeune homme.

Piétro allait s'éloigner.

—Encore un mot, cependant, fit le marin en l'arrêtant, quand et comment les assassins doivent-ils se rendre ici?

—Je te l'ai dit: quelques instants avant l'heure où tu as l'habitude d'y venir.....

—Ils se réuniront tous les cinq ensemble?

—Oh! non pas!

—Explique-toi.

—Pour que tu ne puisses concevoir aucun soupçon, Cavaccioli leur donnera publiquement un ordre différent à chacun; puis ils arriveront ici l'un par un sentier, l'autre par une autre voie, de manière à se trouver réunis à l'heure convenue.

—Merci. C'est tout ce que je voulais savoir.

—Tu n'as plus rien à me demander?

—Non.

—Alors je retourne à mon poste.

—Va, cher ami; mais tâche que le sort ne tombe pas sur toi demain pour faire partie de l'expédition.

—Je briserais ma carabine! s'écria Piétro vivement.

—Non; mais tu t'arrangerais de façon à arriver le dernier, voilà tout. Va donc maintenant, et merci encore! Puisque je n'ai rien à redouter pour cette nuit, je vais dormir.

Et Marcof, serrant de nouveau la main de Piétro, s'étendit sur la terre, et s'endormit aussi profondément et aussi tranquillement que lorsqu'il était balancé dans son hamac à bord de *la Félicité*.

Le lendemain, Marcof alla se promener dans la montagne.

Il rencontra Cavaccioli et échangea avec lui quelques phrases banales, annonçant, comme toujours pour la nuit même, le départ dont il avait parlé.

Cavaccioli parut l'ensemble jusqu'à lui proposer un guide et à lui donner un sauf-conduit pour la route.

Marcof accepta, lui disant que le soir venu il le remercierait ses promesses.

Puis les deux hommes se quittèrent, l'un calme et froid, l'autre aimable et souple comme tous ses compatriotes lorsqu'ils espèrent tromper quelqu'un ou lui tendre un guet-apens.

Marcof continua sa promenade, pour s'assurer qu'il n'était ni épié ni suivi.

Bien convaincu qu'il était libre de ses mouvements, il prit un sentier détourné et revint promptement à l'endroit où devait s'accomplir le crime projeté contre lui.

Sans s'arrêter à la source, il gravit le rocher derrière lequel Piétro l'avait averti que s'embusqueraient les assassins; puis, profitant d'une large crevasse qui l'abritait à tous les regards, il s'y blottit vivement.

A sa droite s'élevait un chêne gigantesque qui, enfonçant ses racines près de la source, étendait ses branches énormes au-dessus des rochers. Marcof posa ses armes contre lui, mais il tira de ses poches une large feuille de papier blanc qu'il plaça sur ses pistolets, et un bout de corde d'une vingtaine de pieds de longueur.

A l'aide de son couteau il partagea la corde en cinq parties égales, à chacune desquelles il fit artistement un nœud coulant qu'il maintint ouvert au moyen d'une petite branche.

Cela fait, il mit les bouts à portée de sa main, en ayant soin de les séparer les uns des autres, puis il demeura dans une immobilité complète, toujours caché dans la crevasse du rocher.

Il n'attendit pas longtemps.

Un bruit de pas retentit à sa gauche.

Aussitôt il se replia sur lui-même dans la position d'un tigre qui va bondir sur sa proie, et l'œil ardent, la lèvre légèrement crispée, il se prépara à s'élancer en avant.

Un bandit, sa carabine armée à la main, parut à l'extrémité du sentier qui aboutissait à la source.

Le misérable regarda attentivement autour de lui.

Convaincu que l'endroit était désert et que Marcof n'était pas encore arrivé, il se dirigea rapidement vers le rocher et l'escalada avec une agilité d'écureuil.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 7 février 1871.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 12 par an sur les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales et les billets de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales; de 9 à 11 par an le papier hypothécaire No 1 et de 12 à 14 le No 2.

L'or a ouvert à 111 5/8 à 111 7/8 contre 112 à New York et a fermé, après des transactions ordinaires, à 111 3/8 à 111 5/8 contre 111 3/4 à New York. Les ventes comprennent $6000 à 111 1/2, $2000 à 111 5/8, $15,000 à 111 5/8 à 111 3/4, $1000, $4000 $5000, $6000 et $9000 à 111 3/4, $6000 et $8000 à 111 7/8. On n'a pas annoncé de ventes d'argent.

Le change étranger a été assez animé, mais il a fléchi de 1/8 à 1/4 vers la clôture, par suite de la baisse de l'or.—Les opérations de sterling se sont élevées à 108,000 livres, dont 1,200, à 90 jours de vue, à 120 5/8,—connaissement et clear à 120 3/4 à 120 7/8, et 121, 2,000 et 3,000 clear et 4,000 connaissement à 121, 1,500 clear No 1 et 7,000 connaissement No 1 à 121 1/8, 800 connaissement au même taux, 12,000 connaissement No 1 et clear à 121 à 121 3/8, 3,600 clear No 1 à 121 1/4, 20,000 clear No 1 à 121 1/4 à 121 3/8, 22,000 connaissement No 1 et clear à 121 1/8 à 121 3/8, 1,500 de premier ordre à 121 1/2, 10,000 à 121 1/2 à 121 5/8, 7,000 de banque à une très légère fraction au-dessous de 121 7/8 et 3,000 connaissement et 3,000 connaissement No 1 à 108 3/8 en or.

Dans le change sur France, 150,000 francs, en change de commerce No 1, à —. Le Sterling peut être coté maintenant à 120 3/4 à 121 1/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 121 3/4 à — le change de banque. Nous avons remarqué une vente de 15,000 piastres espagnoles (change sur Barcelonne) à 5/8 de prime sur l'or.

Le change américain a été ferme. Les banques ont tiré des traites à vue, sur New-York, pour remises, à 1/4 d'escompte. Les transactions sont: $12,000 de banquiers, à vue, sur New-York, à 9/32 d'escompte, $16,000, $10,000, $15,000, $20,000, $45,000 et $160,000 à 5/16. $10,000 en change de commerce, $10,000 de banque et $10,000 de banquiers à 11/32, $40,000 en change de commerce, $20,000 et $40,000 de banquiers à 3/8, $15,000 en change de commerce à 7/16 et — à trente jours de vue, sur New-York à 1 5/8.

Quelques-unes des banques ont tiré des checks en or, en petites sommes, pour remises, à 1/8 d'escompte.

Dans les actions, les seules ventes annoncées sont: 25 actions de la banque Crescent City à $30 50; 10 de la banque de l'Union à $64 25; 10 de la banque de la Nouvelle-Orléans à $49 25.

$4,000 de nouveaux bonds sept pour cent de la ville se sont vendus à 70 et $3,000 à 70. A la clôture, ces bonds n'auraient pu être cotés au-dessus de 69 3/4 à 70; quelques montants se sont même vendus au-dessous de 69 3/4.

Un petit lot de nouveaux mandats de l'Etat a rapporté 73 1/2. Les courtiers ont acheté ces mandats à 73 à 74 et les nouveaux mandats de la Police Métropolitaine à — à 97 1/2; ils ont demandé 74 à 75 des premiers et 98 à 98 1/2 des seconds.

Dans les billets de la ville, il s'est vendu quelques sommes insignifiantes aux courtiers, qui achètent à 24 à 25 et demandent 23 à 24 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi, 7 février 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7400 balles prises à des prix qui ont montré quelque irrégularité, mais qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes, que nous répétons comme suit: low ordinary 10¾ à 11¼ c, ordinary 11¾ à 12¼, good ordinary 13¼ à 13¾, low middling 13¾ à 14¼, middling 14¾ à 14¾c, strict middling 15¼ à 15¼ et good middling 15¾ à — c.

Tous les cotons beaux et propres, de même que les grades plus élevés ont assez bien maintenu leur position, mais les grades moins bons et les lots tachés et pleins de poussière ont été manifestement plus faibles. Même pour le premier grade on a accepté des offres qu'hier encore, on eut repoussées. Le strict low middling qui était fermement tenu à 14 ¾ s'est vendu à 14¼ et un meilleur style, qui était alors tenu à 14¼, s'est vendu à 14⅛. Comme chose générale, cependant, il n'y a pas eu assez de variation pour indiquer une baisse cotable, mais l'avantage a été manifestement du côté des acheteurs. Comme nous l'avions conjecturé hier soir, les ventes d'hier se sont élevées à 10,000 balles, y compris 600 supprimées par un acheteur.

Les ventes, durant les 3 jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 22300 balles, et les recettes 26630 balles y inclus 793 balles des autres ports de livraison et 35837 proprement dites contre 37549 durant le même laps de temps la semaine dernière et 28408 l'an dernier. Recettes depuis le 31 août 792334 balles, contre 686645 l'an dernier. Les exportations ont embrassé 27349 bal. dont 16947 à destination de Liverpool, 3400 à destination de Breme, 3642 à destination d'Anvers, 1613 pour la Baltique, 1028 pour Barcelone et 1584 à destination de Boston.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept 1870, bal....	30696	
Arriv. dep. le dern. état........	16546	
Arrivé précédemm..........	838300	945546
		806242
Expédié aujourd'hui	10436	
" précédemment,....	617437	627873
Stock en mains et à bord..		238369

Les recettes, proprement dites, depuis hier soir ont embrassé 10241 balles contre 9439 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 35837 balles contre 37549 dans le même laps de temps la semaine dernière et 28408 l'an dernier, et depuis le 31 août 792334 balles contre 686646 l'année dernière.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 5131 balles à destination de Liverpool, 3642 à destination d'Anvers et 1613 pour un port de la Baltique.

FRET—La demande, tant pour les ports étrangers que pour le cabotage est active et les taux en sont stables et fermes. Il n'y a actuellement que peu de navires disponibles.

Transport par vapeurs—coton pour Liv. 5/8 d, pour New York, et Philadelphie ¾c, sucre, pour N York et pour Philadelphie $8, mélasse pour New York $3 50, bœuf en tierçons pour do —.

Sur voiliers—Coton pour Liverpool 5/8 d pour les ports allemands 11/16d, pour Gênes 1⅜ c, sucre pour N York et Philadelphie $7, mélasse $3, gâteaux de graines de coton pour Liverpool 32 s 6d à 35 s le tonneau.

TABAC EN FEUILLES—Depuis notre dernier rapport la demande a été meilleure et a été faite principalement pour les marchés allemands. Les ventes ont embrassé 112 boucauts de l'article, savoir: 1 boucaut de vieux à 15 c 7 à 9¼ c, 56 à 7¾ c, 10 do et 37 de nouveau à 8¾ c la livre. Les cotes sont un peu mieux que nominales et nous les donnons comme taux approximatifs: lugs 6 à 7 c la livre, low leaf 7 à 7½ c, medium leaf 7½ à 8 c, good leaf 8 à 9c et fine leaf 10 à 11 c. Presque tous les envois de tabacs lugs et low leaf se sont vendus.

SUCRE—Arrivé ce matin 153 boucauts. Le marché a montré moins d'activité aujourd'hui et il a un peu faibli, les prix sont peu stables sans baisse. Inférieur 5¼ à 6¼c, commun 6¾ à 7 c, bon commun 7¼ à 8, fair 8¼ à 8¾c, good fair 9 à 9¼ c, fully fair 9½ à 9¾ c, prime 10 à 10¼c, strictement prime 10½ à 10¾ c, choix 10¾ à 11 c, strictement choisi 11¼ c, seconds 9 à 10¼ c, jaune clarifié 11¼ à 12¼c, blanc 12¾ à 13¼ c la livre.

MÉLASSE—Reçu aujourd'hui 250 barils. La demande est bonne et les envois qui nous parviennent se vendent à 25 à 35 cts pour l'inférieure, 39 à 40 pour la commune 45 à 51 c pour la bonne, 53 à 56 la prime et 57 à 58 pour le strictement prime, 59 à 60 pour la choisie.

FARINE—Le marché a été calme aujourd'hui. Le stock en mains est limité, mais les acheteurs se tiennent à l'écart pour attendre l'arrivée de plus forts envois. La superfine est cotée à $5 25, la double extra $6 75, la triple extra à $7 25 le baril.

Vente de 200 et 230 barils de triple extra à des conditions privées, 250 de simple extra à $6 25, 120 et 300 de triple extra à $7. 75 et 200 en lots à $7 25. 100 d'extra de choix à $8 25, 150 d'extra pour familles à $9 le baril.

MAIS—La demande est bonne, mais les affaires sont un peu plus faibles. Le marché est calme et ferme. Ventes aujourd'hui 1000 sacs de jaune à 80 c, 350 de blanc et mélangé à 81 c, 300 de jaune et blanc à 67 à 68 c, 300 de jaune, 200 à ..., 100 de blanc à 68 à 70 c, 1000 de blanc et jaune à 68 c.

AVOINE—Le stock d'avoine est faible, mais la demande est limitée; 600 sacs de l'Ouest ont été vendus à des conditions privées, 200 de la rivière Ohio ont été vendus à 60 c et 200 de St Louis à 67 c, 100 de à 68 c.

SON—Le stock de son de choix est faible et l'article ferme; la son commun présente abondamment 25 les cent livres.

FOIN—Marché lentement. Vente de 200 balles de prime de la rivière Ohio et de St Louis à $26, et de 200 de choix de la rivière Ohio à $28 la tonne.

PORC—Le marché est plus ferme et le mess est tenu à $23 le baril, 100 barils de mess avec weight vendus à $22 50 et nous avons eu parfait d'une vente de ... barils de prime mess à $20. Le lard ... de ... barils.

BACON—Le stock d'épaules et de côtés est faible et ferme, mais le jambon cuit au sucre est calme. 20 boucauts de côtés désossées vendus à 13¼ c, 8 de 13 c et 20 tierçons de jambon cuit au sucre à 19 c. Les épaules sont cotées à 11 c, les côtés clear ribbed 12½ c les côtés désossées 13 c la liv.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 6 février 1871.

Arrivés...—... boeufs du Texas, ... veaux et ... d'un an, ... cochons, ... moutons.

Vendu—... boeufs du Texas, ... veaux et cossus d'un an, ... cochons, ... moutons.

A vendre—... boeufs du Texas, ... veaux et veaux d'un an, ... cochons, ... moutons, ... vaches à lait.

Boeufs du Texas [illegible]...
Cochons par livre...
Veaux d'un an, par tête...
Chèvres, par tête...

DENTISTES.

PRESERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASABAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE,
129, Canal entre St Charles et Carondelet.

INFORME le public, qu'il continue exercer sa profession dans toutes ces branches, à des prix réduits, à la portée de toutes les classes, en raison des circonstances présentes. Son objet est de donner le bénéfice de son expérience acquise par plusieurs années de pratique dans cette ville, à sa clientèle et au public en général qui peuvent avoir besoin de dents artificielles. Ayant à son service deux dentistes pour l'aider dans la partie mécanique, il peut insérer les dents artificielles de toutes sortes, à rivaliser pour la promptitude ainsi que pour les prix, avec tous les dentistes de cette ville. Votre Sa réputation et son habileté sont trop bien connues pour être mises en doute.

Consultations en anglais, français et espagnol. Extraction de dents sans douleur par le Chloroforme. 21 janv—

DENTISTE — CONSULTATIONS.

J. S. KNAPP, chirurgien dentiste, au No 15 de la rue Baronne, près Canal, tout en se chargeant des opérations dentaires de son état, consacrera une partie du SAMEDI aux ENFANTS. Il donnera des consultations sur l'extraction des "premières dents" et le traitement des irrégularités et des difformités maxillaires auxquelles est sujette la bouche des enfants.

Prix de la consultation.................. $5.

14 nov—3m

$20 Seulement $20.

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur. 1nov—1m

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, même maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1 oct—

INSTITUTIONS.

ACADEMIE JEFFERSON,
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

CETTE Institution a été transférée de la rue Conti No 123 à son ancien local, rue Bourbon No 42, entre les rues Bienville et Chartres.

L'emplacement à cet endroit est très étendu et parfaitement adapté à une Académie, ayant des classes et des dortoirs bien aérés, etc., et une grande cour pour les récréations et les exercices gymnastiques. Des changements et des réparations importantes ont été faits à l'établissement qui est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires et des externes. 22janv—3m

Institution de Demoiselles,
Au No 72 de la rue des Remparts,
Entre les rues Bienville et Conti,
(PENSIONNAT ET EXTERNAT.)
—Dirigée par—
Mme EMMA MATHEY,
Ex-professeur à l'Ecole Supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans. 29janv—3m

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
1869.........CHEMIN DU BAYOU..........1869
Près Claiborne. 22 mai—1 an

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DEBON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Les classes seront reprises le 1er septembre. 25 sept—6m

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT
Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, tels qu'elles sont enseignées dans les principaux Colléges ou Universités.

Cours des Etudes. Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets. Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississipi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission. Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses. Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 90 jours à 5 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque de Canal et des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline. Militaire avec exercices tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre l'usage de l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $50 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
Baton Rouge, La.
1er mai 1870
Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 29 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collége, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'Institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 175. mai—1an

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16.............RUE ROYALE.............16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos Prix très réduits. 13 mai—1an

SUCRE ET MELASSE.
Willoz & Rostand,
Raffinerie Star de Sucre—Nos. 24 et 26 de la rue Fulton.

Sucre de la Louisiane—Golden Syrups, Mélasse raffinée—Mélasse de la Louisiane, recuite.—Marques supérieures toujours en magasin. Nos. 24 et 26 de la rue Fulton—Nos. 22 et 26 de la rue Front. 6 déc—1an

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleries, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nowell, des Boucles à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'ajustement, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

MIRAMON,
99 & 101... Rue de Chartres... 99 & 101
MARCHAND DE MEUBLES,
EBENISTE ET TAPISSIER. Achat, échange et réparation de Meubles Draperies et Housses pour croisées et en tous genres. Fabrique les Sommiers à $25 et $35.

On fait les déménagements.
On prend des meubles en emmagasinage.
25 juin—1 an.

C. F. HOLLE & CO.,
Négociants Commissionnaires
ET EXPEDITEURS,
—ET—
Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.
—Egalement—
Agents pour la vente de la célèbre
Lager Beer de Cincinnati.
51...........Rue des Magasins...........51
Ils font des avances libérales sur les consignations. 12 déc—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE
RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane,
LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et toute espèce de vins de choix. [illegible]

Arrivage de Charbon.

MM. P. A. & R. DE VERGES préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont reçu du magnifique charbon ... [illegible] ... à leurs bureaux No 129 ... 4 déc—

Arrivée de Charbon.

W. G. COYLE & CO., au No 201 de la rue Gravier, viennent de recevoir ... [illegible]

Field & Bell,
Marchands en gros et en détail, de
CHARBON ENTERRE, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS
[illegible]

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

... Février 1871.
FAUST,
opéra en 5 actes et 9 tableaux.
Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures et la représentation commencera à 7 heures précises.
Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures, M., à 4 heures, P. M.
SAMEDI, 11 février—MATINÉE à MIDI précis. Le Barbier de Séville, opéra en 4 actes.
On peut se procurer des billets de l'Opéra au magasin de musique de M. Grünewald, No 129, rue du Canal. 8 fév—1

Théâtre de l'Opéra.

MERCREDI, 8 FEVRIER 1871.
GRAND BAL
Au profit des Victimes de la Guerre en France.
—PRESIDENT—
D. A. CHAFFRAIX Esq.

LES portes de l'Opéra seront ouvertes aux souscripteurs et aux invités à 8 heures; le Bal commencera à 9 heures précises.

Les voitures arriveront par la rue St Louis, en face des grands escaliers d'entrée, puis se rangeront dans les rues avoisinantes, sujettes aux ordres de la police.

Le souper sera servi à raison de UN DOLLAR ET DEMI par personne. Les Vins, aux prix ordinaires, seront payés extra.

L'orchestre sera sous la direction de MM. Kerbel et Cartier, du Théâtre de l'Opéra.

Tous les membres des Comités Exécutifs sont priés de se trouver au théâtre à 8 heures très précises.

F. LABORDE,
Président du Comité d'Arrangement. 6 fév—1

Académie de Musique.
SPALDING, BIDWELL & McDONOUGH, propriétaires.
Sept Soirées et une Matinée seulement.
LES MERVEILLES DU MONDE.
TROUPE ROYALE JAPONAISE
—DE—
SATSUMA.

Vingt artistes des plus remarquables des deux sexes.
Acrobates, Jongleurs et Equilibristes.

Samedi, 11 février—Une Matinée de Curiosités Japonaises.
Lundi, 13 février—Troupe d'Opéra-bouffe de Mistress Jos. A. Oates. 7 fév—

MUSEE CRESCENT CITY,
Aux Nos 40 et 42 de la Rue St.-Charles.
On y voit un grand nombre
—DE—
MERVEILLES VIVANTES,
Des Animaux, des Tableaux rares, et
100,000 curiosités,
—de toutes les parties du monde—
Un seul prix d'entrée.
Le Musée est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. 4 janv—3m

AMPHITHEATRE ESPAGNOL,
Batailles de Coq.
Coin Dumaine et Roman.

Batailles à l'éperon tous les dimanches, commençant à 10 heures du matin.
Batailles de gala tous les jeudis et samedis, commençant à 7 1/2 heures du soir.
Le char de la rue Dumaine part toutes les cinq minutes de la statue de Clay, rue du Canal, et s'arrête en face de l'amphithéâtre. 25fév—1m

Premier grand bal Militaire,
PARÉ ET MASQUÉ.
Du Cinquième Régiment de la Milice Volontaire de la Louisiane,
—A—
ODD FELLOWS HALL,
MERCREDI SOIR, 15 FEVRIER 1871.

— DIRECTEURS —
Major G. H. BRAUGHN, Comm. le Régiment,
Lieut. WALTER B. WILCOX, Aid. Adjudant,
Lieut. FREDK HOLYLAND, Ass. Sergt. Q. M.,
Lieut. ERNEST DEBLANC, M. D., Chirurgien,
Lieut. WILLIAM MEHLE, Officier d'Ordon.
Sergt. JOHN A. CAIRNES, Sergent Major,
Sergt. W. S. GARRISON, Sergt. Quart. Maître,
Capt. D. A. Blanchard, Capt. J. D. Levis,
2e Sergt. B. Childress, Sergt. K. Villemet,
Sergt. James E. Lee, Fred. A. Thomas,
M. D. Gardner, Chas. T. Pitts,
John Finnegan, Cap. A. Bonneval,
Cap. J. A. Perrdoux, G. J. Pritchard,
J. H. McCann, L. Mayeur,
Soldat J. T. Huey, Soldat W. S. Terry,
J. Hiels, T. Dolcy,
W. D. Morton, J. Peyrol,
Thos. White, Frank Mayeur,
C. Jackson, J. V. Tompkins.

Comité de réception:
1er Lieut A. G. DeLisle, 1er Lieut R. J. Souby,
Sergt. H. Sylvester, Sergt. Wm Simpson,
Sergt. John Dinwitty, Cap. J. H. Davis,
Cap. L. C. Souderburg, Cap. W. J. J. Armstrong,
Soldat J. R. Borne, Soldat J. H. Shaw,
J. Paris Childress, C. Stoel.

Commissaires:
Capt. J. N. A. Wilson, 2e Lieut. J. T. Kendell,
Sergt. Geo. W. Doll, Sergt. J. McPherson,
Sergt. M. K. O'Neil, Cap. J. Trehard,
Soldat F. D. Mitchell, Soldat T. J. Borne,

Comité d'arrangement:
1er Lieut. Fred. Holyland, Président Ass. Q. M.
Capt. D. A. Blanchard, J. N. A. Wilson.

Le comité d'invitation se réunira deux fois par semaine.
Les demandes d'invitations pour les Dames devront être adressées à l'un des directeurs.
Les billets d'entrée, pour les Dames et pour les Messieurs, sont personnels et ne pourront pas être transférés.

Billet d'entrée pour les Messieurs...... $3 00.
5 fév—7,9,12,14,15

MARDI GRAS.
Grand Bal Paré et Masqué
—DE LA—
Société choisie des Jeunes Gens.
SALLE DES ODD FELLOWS.
Mardi, 21 Février 1871.
—DIRECTEURS.—
Thomas Taquino, John G. Guerin,
P. N. Breachi, Aristide L. Tissot,
J. S. Lanary, Paul Lacoste,
A. Rostique, Geo. Adolphe Meilleur,
Louis Kuntz, W. M. Evans,
M. Bannister, E. B. Hogan,
D. W. C. Peck, C. Weisshaar, Jr.,
J. Bradford Williams, William E. Fitzgerald.

Prix de la Souscription..........cinq piastres.

Les Messieurs qui désirent souscrire à ce Bal sont invités à s'adresser au bureau du secrétaire, entrée par le passage qui mène dans les salles de log. à "Odd Fellows' Hall", ou à C. Weisshaar Jr. au No 95 de la rue Toulouse.

Les demandes d'invitations pour dames doivent être remises au Secrétaire, avec les noms et les résidences écrits en plein. On peut aussi s'adresser au comité d'invitation, par la voie de la poste, Lock Box No 513.

Les billets de souscripteurs et les invitations de dames ne pourront, dans aucun cas, être transférés. 28 janv—1m

Bals Masques
—A—
L'HOTEL ST-LOUIS.

UNE série de six grands bals parés et masqués sera donnée, dans la vaste salle de l'Hôtel St-Louis, comme suit:
Le SAMEDI, 28 janvier,
Le SAMEDI, 11 février,
Le MARDI-GRAS, 21 février,
A LA ST-JOSEPH, 18 mars.

Ces bals seront la suite des grands bals donnés, chaque année, au Théâtre de l'Opéra, où l'ordre et le décorum les a rendus si justement populaires.

Le magnifique corps de musiciens de Jaeger a été engagé pour toute la série.

L'entrée de la salle de bal est par la rue Royale, juste au-dessous de l'enseigne St-Louis.

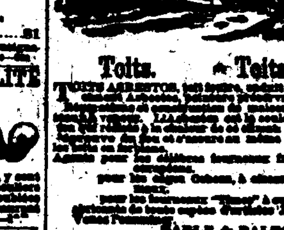
Les portes s'ouvriront à 9 heures du soir et les bals commenceront à 10 heures.

Prix du billet—Pour les messieurs, $2—Pour les dames, gratis.

On peut se procurer des billets, le soir de chaque bal, à la porte, ou à la confiserie Dumonteil, coin Canal et Bourbon. 14 déc—

G. W. DUNBAR & SON,
10, 12 et 14... RUE ST-LOUIS... 10, 12 et 14
NOUVELLE-ORLÉANS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ANISETTE, CURACAO, MARASCHINO,
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS,
Qui ont remporté les prix.
24 déc—1an

JULIUS LOEFFLER,
POSEUR ET MARCHAND
d'installation de gaz.
196..........RUE DE CHARTRES..........196
(entre les rues St-Louis et Toulouse.)
L'ouvrage est garanti. 4 oct—1 an



Toits. Toits.

[illegible]

Consulat de France.

AVIS ... FEVRIER 1871.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs parents ou amis ... [illegible]

[illegible]

Le Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours [illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
CHAS. T. HOWARD......Président

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
GROS LOT $50,000
CLASSE B.

— PLAN —
[illegible]

Billets entiers: $10—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Société pour ériger un monument à ROBERT E. LEE.

AU PUBLIC.

Les soussignés ont été nommés membres du comité Exécutif du Bureau de Direction de la Société formée à l'effet d'ériger un monument à R. E. Lee. Le devoir de recueillir les fonds nécessaires à l'accomplissement du but qu'on se propose a été confié à ce comité.

Nous nous permettons de rappeler au public que l'érection d'un monument digne de la mémoire de Robert E. Lee exigera une forte somme d'argent. Nous comptons principalement sur la libéralité des citoyens de la Nouvelle-Orléans. A moins de généreuses souscriptions, nous ne pourrons pas à faire le montant. Le temps qu'il faudra pour exécuter le travail mettra les souscripteurs à même de pourvoir aisément au paiement de leurs souscriptions. Ils peuvent donner des billets tirés à l'ordre de la Société et qui ne devront être acquittés qu'à mesure que les circonstances l'exigeront. Les messieurs qui seront chargés de parcourir la ville seront munis de billets en blanc et le montant en sera demandé aux signataires à l'échéance. Les personnes et les sociétés qui désireraient seconder l'entreprise par des dons, des foires ou autres spectacles publics sont priés de s'adresser à Mr E. A. Tyler, président du comité chargé de cette partie du programme.

Les membres du comité et ceux qui doivent solliciter des souscriptions se mettront de suite à l'œuvre. Nous prions nos concitoyens de nous aider autant qu'ils le pourront, afin que nous érigions un monument qui non seulement rappellera les vertus de notre héros, mais sera une source d'orgueil, un ornement pour notre ville.

Samuel H. Kennedy, Am. Fortier,
A. W. Bosworth, Samuel Boyd,
Wm. S. Pike, R. E. Morse,
E. K. Tyler, Wm. H. Demarest,
Lloyd R. Coleman. 29 jan—

Propriétés à vendre et à louer.

Magasin à vendre.

A VENDRE à des conditions libérales, un très beau magasin de prix, bien situé dans la rue Tchoupitoulas, entre Poydras et Lafayette, loué à raison de $900 par mois. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de D. E. MORPHY, No. 67, rue des Magasins. 18 fév—7t

Maison à Louer.

La jolie résidence en briques à trois étages, avec dépendances, installations de gaz et water works. La maison est placée convenablement pour un magasin, située au No 12, rue Moreau, entre les rues Chartres et Levée, est offerte à louer. S'adresser à M. FRANÇOIS CAZENTRE, 6 étal No 7, Marché Français. 1fév—1m

A Vendre ou à Louer,

Une habitation située sur la rive gauche du fleuve, à environ trois milles de la Nouvelle-Orléans, (Bellile Ground), anciennement habitation Hyppolite Bienvenu, comprenant trois arpents de front, sur une profondeur allant au Lac Borgne. Il y a maison de maître, et tous autres bâtiments nécessaires à la culture. Possession immédiate. S'adresser rue du Commerce, No 158. 1fév—6t

Belle Propriété à Vendre.

La grande maison basse en briques, couverte en ardoises, No 326 rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital, avec mansardes, ... [illegible] ... cour, etc., ... à toute heure pour la visiter de 9 heures à 5 heures tous les jours. Pour le prix, termes et conditions, s'adresser au No 180 rue Vieille-Levée, entre Jefferson et St. Pierre. 29 janv—6t

Maison à Louer.

La jolie RESIDENCE en briques, à trois étages, et ses dépendances, avec remise et écurie, cave et citernes, située rue Bourbon, No 134, entre la rue Toulouse et St Pierre. Possession immédiate. S'adresser à J. PERAT. A l'encoignure des rues Ste Anne et Bourgogne. 29 janv—1m

A louer, de suite,

Deux grandes maisons, situées rue Royale, Nos 69 et 71.
S'adresser chez P. MEUNIER,
Rue Royale, No 71. 7 janv—1m

MULLS SUISSES

En magasin et attendus.
A vendre par
J. G. LINGHAM & CO.,
Au No 7 de la rue Carondelet. 5 janv—3m

ATTENTION! ATTENTION!

Graines de Coton—Graines de Coton pour Plant.

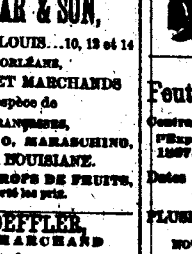
Un grand stock de toutes les principales variétés choisies avec soin par des planteurs expérimentés.

Principal agent pour la vente de COTON AMÉLIORÉ DE DICKSON.

Seul agent, en Louisiane, pour la vente du célèbre engrais connu sous le nom de "SUPER-PHOSPHATE DE NOIR ANIMAL DE WRANN."

Faites demander les brochures qui donnent une description et les prix de ces produits. On les envoie gratis.

WM. M. PINCKARD,
Successeur de Steel, Pinckard & Co,
Au coin des rues Commune et Tchoupitoulas,
Nouvelle-Orléans, Lne. 22 janv—1m



COSTUMES,
Masques et Dominos,
POUR BALS ET SOIREES
Mme ALABAU,
91....CONTI....91

Vient de recevoir, par le dernier steamer, un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos brodés en lamme, confectionnés pour le premier costumier de Paris. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les prix. Ne venez trompées pas de magasin. 29 nov—15 mars

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à tentures, feutre isolant, feutre à cale, &c. &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 2 et 3...., Billiter Street, London.

[illegible]

J. G. LINGHAM & Co, agents,
Au No 7 de la rue Carondelet.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, écrasés ou grenulés, en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, Nouvelle-Orléans, Louisiane, et Chadwick.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres Fabriqués sur les habitations.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant l'île de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG...........Directeur.
—Fabricant de—
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à dessécher, moulins à scie.
[illegible]

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.
J. A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.
16 & 18........ST-LOUIS STREET........16 & 18

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,
51 ET 53....RUE DU CANAL....51 ET 53
Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
LINGE DE DESSOUS,
CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir actuellement des vêtements confectionnés dans l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

Médicaments.

Le Meilleur Sirop du Monde
CONTRE LE RHUME
Est celui qui est à la fois efficace, agréable et bon marché.

Le SIROP PECTORAL BALSAMIQUE de Ducongé remplit toutes ces conditions.

1o—Il est agréable au goût que même les enfants le prennent avec plaisir.

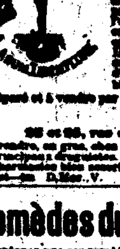
2o—Grâce à sa composition particulière, il ne fatigue jamais, on peut l'employer en toute saison jusqu'à la dernière goutte, ce qui est une grande économie.

3o—Enfin—et c'est pas le moindre de ses qualités—tous ceux qui ont eu l'occasion d'en faire usage, depuis trente ans, en reconnaissent l'incontestable supériorité pour la guérison des Rhumes, Toux, Catarrhes, Bronchites, Crachement de sang, Maux de gorge et Consomption.

Dépôt-général à la Nouvelle-Orléans, chez
E. P. DUCONGÉ, Propriétaire,
69 rue de Chartres.

A vendre par Wheelock, Finlay & Co; Lyons & Co; E. J. Hart & Co.; Frederickson & Hartz; E. Meilleur; H. Paroisse; D. Sauvage; L. Dolheim; F. Barthe et d'autres pharmaciens. 8 nov—3m dim mer jeu

BAUME PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS



Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit ... [illegible]

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
85 et 86, rue des Champs-Elysées.

A vendre, en gros, chez E. J. HART & Cie, et les principaux droguistes. En détail, dans toutes les pharmacies de la ville. [illegible]

Remèdes du Dr Richau

N'oubliez pas que nos remèdes et vous seront soulagés de suite ... [illegible]

LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des maux de gorge et de bouche, ... [illegible]

LE BAUME No 2 DU Dr. RICHAU ... [illegible]

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement ... [illegible]

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit ... [illegible]

... DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS ...

Agent à la Nlle-Orléans: JOHN FLEMING [illegible]

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Alsace, en 1866.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ou—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à ... [illegible]

A vendre par
H. MONTEGUT, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux Droguistes et marchands de groceries. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1871.

LA Société en commandite existant en cette ville entre MM. Léon Queyrouze, Oscar Bois, ... [illegible] ... LEON QUEYROUZE, O. BOIS, J. AVET, en commandite.

Mme THIERRY,
Coin Bayou et Bordeaux,

Invite les amateurs de CAMELIAS à venir visiter sa collection ... FLEURS. Les ordres pour BOUQUETS de mariage et autres seront remplis avec soin. Mme THIERRY se charge des DECORATIONS et Fleurs pour soirées.

A VENDRE—Un assortiment de PLANTES de choix.

Références: Maison Blanché, rue du Canal. Les ordres peuvent être envoyés par la poste, ou ... à la campagne. 20 janv—1m

C. MEHLE & CO.
CHRIS. MEHLE, R. C. STEINBECK et J. DONALDSON.
Négociants Commissionnaires
POUR LA VENTE DES BESTIAUX.
[illegible]

Moulins à Sucre, de Niles.

LES soussignés ont été nommés l'Agence... de Niles, ayant tous ses Modèles, Dessins, et Plans de

Moulins à Sucre, Machines, &c.,

et ils font, en ce moment, entre leurs mains, ... [illegible]

GUARDIAN MUTUAL LIFE
INSURANCE Co., of NEW-YORK,
ORGANISÉE EN 1859.
Aucune Police ne peut être forfaite.
Prime de Police d'Assurance.—Aucune Note d'ont exigée.
PREMIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

[illegible]

Officiers.
W. H. PECKHAM, Président.
W. T. HOOKER, Vice Président.
L. McADAM, Actuaire et Secrétaire.

Directeurs.
[illegible]

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane.

Compagnie d'Huile de la Louisiane.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL soit connu que ce vingt-sixième jour de ... [illegible] ... EDOUARD G. GOTTSCHALK, notaire public, ... [illegible]

ARTICLE PREMIER.

Le nom et le titre de la dite corporation sera la COMPAGNIE D'HUILE DE LA LOUISIANE et son domicile sera à la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE DEUXIEME.

[illegible]

ARTICLE TROISIEME.

[illegible]

ARTICLE QUATRIEME.

[illegible]

ARTICLE CINQUIEME.

[illegible]

ARTICLE SIXIEME.

[illegible]

ARTICLE SEPTIEME.

Le capital de la dite corporation est fixé à DEUX CENT MILLE PIASTRES divisées en DEUX MILLE ACTIONS de cent piastres ... [illegible]

ARTICLE HUITIEME.

[illegible]

ARTICLE NEUVIEME.

[illegible]

ARTICLE DIXIEME.

[illegible]

ARTICLE ONZIEME.

[illegible]

ARTICLE DOUZIEME.

[illegible]

ARTICLE TREIZIEME.

[illegible]

E. G. GOTTSCHALK, Notaire Public.

(Signé) C. DARGANTEL,
Député du préposé à l'enregistrement.
Nlle-Orléans, 26 janvier 1871.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 4 février 1871.

Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

[illegible]

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LORENZO CARBO vs. MOUNT OLIVE BAPTIST CHURCH OF NEW-ORLEANS.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 24,894—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 4 de mars 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs. succession de THOS. F. MUNT.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 2,762—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Thos. L. Maxwell, ci-devant shérif ... je procéderai le MERCREDI, ... de février 1871 à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOSEPH GARRIST vs JOHN WILSON.

SIXIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 1,... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

THEODORE BAILLY BLANCHARD Jr vs la Dame CHRISTINE GIESEKE, veuve de FRANZ STURENRAUCH, aujourd'hui épouse de E. HOEFFNER, et E. HOEFFNER.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT—Pour la Paroisse d'Orléans, No.24,760—En vertu d'un ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

MARIE A. FISK vs. son époux F. M. FISK.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

FRANK McNANY vs PATRICK McGUIN.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 574—En vertu d'un writ de fieri facias ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

George Porcher vs Michel Conner.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,366— ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

La Dame W. TERVEER vs JOHN MILLER.

HUITIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve,
... cartons Bottes, Souliers et Brodequins.
... Bottines Congrès.

Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO.—E. ROGER, Encanteur—... [illegible]

PAR EUGENE TOURNE.

Vente sans réserve,
Des Vins et Denrées restant au Bazar Français, au profit des victimes de la guerre en France—

PAR EUG. TOURNE—VENDREDI, ... [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Montres en or et en argent, bijouterie, pendules, &c.
Succession de Geo Whielkins.

[illegible]

PAR DEBBES & JOURDAN.

Marchandises sèches. Marchandises sèches.

[illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

[illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises ... [illegible]

FRANK HYDE. ALBERT PAUL
ALBERT PAUL & CO.,
ENCANTEURS,
[illegible]

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 9 janvier 1871.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte et à la loi de la Législature de la Louisiane, la Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie le tableau suivant de ses opérations ... [illegible]

[illegible]

J. TUYES, Président.
J. M. HINCKS, Secrétaire.

[illegible]

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie "HOME" d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

[illegible]

ALFRED MOULTON,
A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
[illegible]
ANDREW HERO, Jr.,
Notaire Public.

[illegible]

ALF. MOULTON, Président.
WM. M. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE D'ENGRAIS (The New Orleans Sanitary and Fertilizing Company) ... [illegible]

BIKER & OWEN,
Agents Généraux pour la vente.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises Sèches et Articles de Toilette.
— AUSSI —
Balance d'un bon Fonds de Magasin au détail.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur—... [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

... douzaines Savon de Toilette.

[illegible]

Toile d'Emballage.

[illegible]

Fers à Cercles! Fers à Cercles!

[illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur, Bureau sur la façade de la Rotonde de l'Hôtel St Louis, rue St-Louis entre Royale et Chartres.

Ventes de biens-fonds, stock, cargaisons, meubles, etc. Aussi—ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES à la Rotonde, tous les jours excepté les MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Maison occupée par une grocerie et formant l'angle des rues Clouet et Craps.

[illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

[illegible]

Agréables résidences No. 242 de la rue St-Louis et No. 367 de la rue Dumaine.

[illegible]

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
... RUE POYDRAS...

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
[illegible]

CHARTE. CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Qu'il soit connu que ... [illegible]

ARTICLE I.

Le nom de corporation de cette Compagnie sera COMPAGNIE DE PLANTEURS DE MANUFACTURE DE RAMIE (The Ramie Planting and Manufacturing Company) de la paroisse St-Charles, Louisiane.

ARTICLE II.

[illegible]

ARTICLE III.

[illegible]

ARTICLE IV.

[illegible]

ARTICLE V.

[illegible]

ARTICLE VI.

[illegible]

ARTICLE VII.

[illegible]

WILLIAM HALL, Président,
HENRY WEBER, Trésorier,
JOSEPH BOUCHARD, Secrétaire,
WILLIAM HALL, Surintendant-général,
R. KING CUTLER, avocat.

[illegible]

W. J. CASTELL,
Notaire Public.

[illegible]

JOS. BOUCHARD,
Secrétaire.